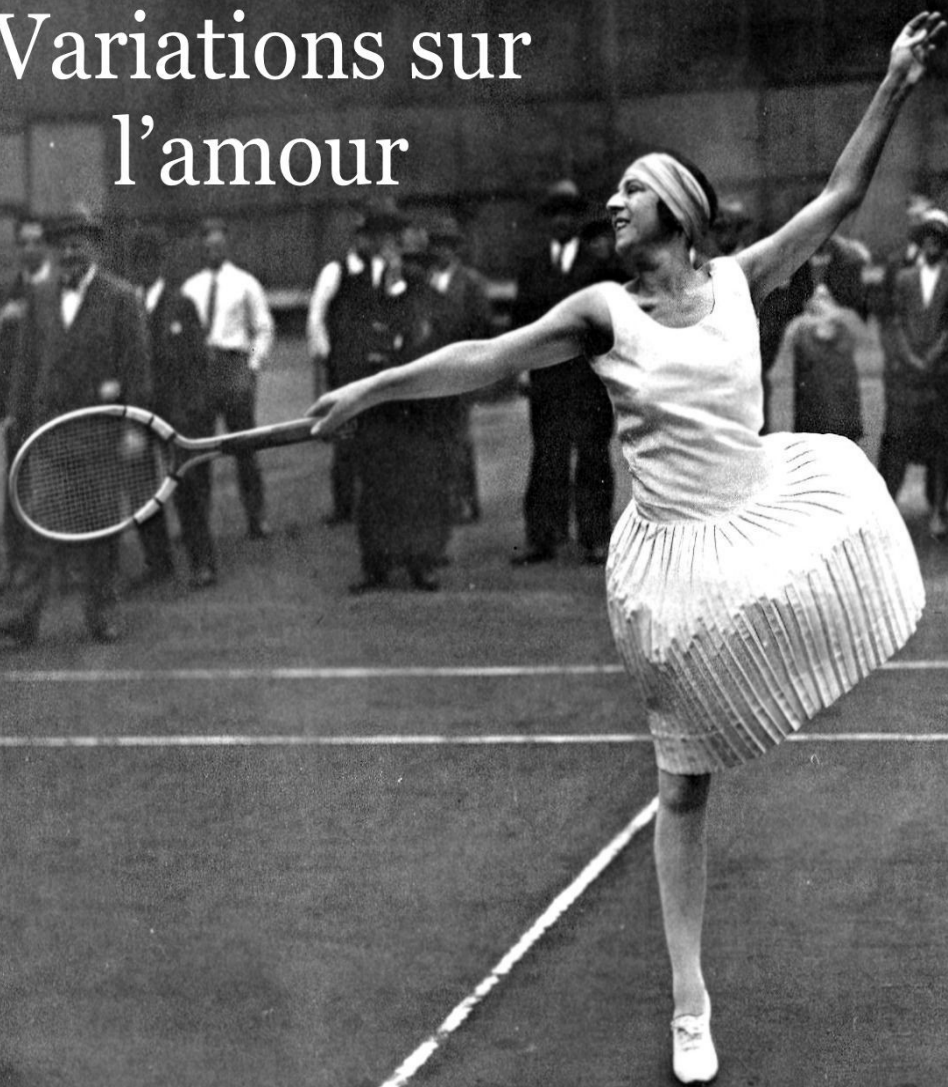


TENNIS

Variations sur
l'amour



TT

Variations sur l'amour

Pourquoi ils aiment le tennis, fragments 1-58.

1.

Alors, d'abord, parce que c'est le seul sport que j'ai pratiqué pendant plusieurs années. Il résonne donc forcément en moi, ça me parle. J'ai tenté du sport collectif en vain. Le tennis me plaît pour son côté individuel dans la performance. On est livré à soi-même face à un adversaire livré à lui-même. Ça permet vraiment d'aller puiser au fond de soi pour y cueillir les ressources physiques et mentales nécessaires pour faire un beau match. Et là je dis bien "pour faire un beau match" et non "pour gagner".

L'esprit de compétition m'a toujours paru détestable par bien des aspects, ce qui m'a fait arrêter le tennis, d'ailleurs (malgré mes bonnes prestations). Et c'est du coup une des raisons qui me font suivre le tennis de haut niveau aujourd'hui. L'évolution de ces joueurs dans ce cadre : la compétition, c'est toute leur carrière. Je trouve ça sidérant et donc très intéressant. Ensuite, j'aime ce sport pour son rythme : tout va vraiment très, très vite. On tape une balle et elle revient aussitôt. Ça implique une certaine vivacité d'esprit, une lucidité hors norme pour prendre les bonnes décisions, construire un point, tout en nécessitant de la concentration pour la réussite technique du geste, le placement après coup, le placement avant coup, l'anticipation... C'est dingue. Je rajouterais aussi, concernant le fait que l'on soi seul face à un adversaire seul, qu'il y a un combat psychologique qui s'installe. Ça, j'adore !

Le tennis me plaît aussi (surtout ?) à travers ses incarnations. Il y a autant de tennis qu'il y a de joueurs. A chacun sa manière d'appréhender et de mettre en pratique cette discipline. En premier lieu, Roger Federer et Justine Hénin, enfin leurs façons de jouer, ont toujours représentés tout ce qui m'attire dans ce sport. L'intelligence de jeu, la "vision", la technique... le talent !... Toutes ces choses qu'on retrouve chez tous les meilleurs, mais surtout le jeu vers l'avant, l'attaque, l'audace, la prise de risque quand la situation est la plus risquée... Ça concerne beaucoup de joueurs mais peu ont la qualité d'exécution de Roger et Justine. Avec ce petit truc en plus de Roger de se remettre en question, faire évoluer son jeu, se réadapter pour

faire face aux diverses adversités.

Rafael Nadal m'a rendu admiratif de quelque chose que je sous-estimais avant qu'il ne me le rende concret : le côté "combattant". Via un mental d'acier, une volonté de ne jamais rien lâcher (l'esprit de compétition que j'évoquais), ne jamais baisser la garde, avoir toujours cette concentration à son maximum, c'est hallucinant. Surtout quand on l'accompagne d'un talent dingue, notamment dans le domaine de la défense et du contre, un physique qui permet de repousser les limites de sa (ses) spécialité(s), et... une certaine aura qui regroupe et donne corps à tout ça.

Novak Djokovic... Je m'y attarderais moins car il se retrouve à sa manière dans les descriptions faites au-dessus, mais ce joueur me subjugué également. Comme Rafa, j'aime moins son style de jeu, mais ce talent, cette précision, cette défense, avec les résultats qui suivent, c'est au-dessus du sens commun. On a des "monstres" aujourd'hui qui nous gratifient d'un spectacle... étourdissant... esbaudissant. Et au-delà du 1 vs 1, c'est la combinaison de ces deux individus sur le terrain qui donne la touche finale à la beauté de ce sport. Quand deux des meilleurs représentants mondiaux d'un style de jeu différents s'affrontent, se tirent mutuellement vers le haut en se poussant dans leurs retranchements... c'est beau.

Alors, oui, là je peux paraître passionné mais je dois relativiser ça. Je suis quelqu'un de passionné par nature, donc à ce compte-là, tout ce que j'aborde se transforme en passion. J'atténue mon côté passionnel pour le tennis car j'ai toujours considéré ce sport comme une simple distraction, un moment idéal pour faire le vide dans ma tête et me détendre. Je suis les résultats mais regarde finalement peu de matchs (en comparaison avec les autres membres actifs de TT)... Je privilégie d'autres activités. Et lorsque ce sport n'aura plus ces incarnations qui me sont nécessaires pour me le rendre vivant, je m'en détacherai encore davantage, hélas...

Anonyme

2.

J'aime le tennis parce que chaque match est un formidable combat entre deux adversaires plein de rebondissements, et toujours différent (car chaque affrontement oppose deux talents avec un style de jeu qui lui est propre). J'aime le tennis parce qu'il met en jeu une variété de paramètres : la puissance, la précision, la rapidité de déplacement, la technicité, l'endurance, le touché, l'intelligence tactique, etc... Chaque match se joue en 90 points en moyenne, parfois moins, parfois bien plus. Tout dépend de l'âpreté du combat. Et il faut se battre sur chacun d'entre eux pour avoir le dessus. Dans un match, chaque point est important (même s'il y en a des plus importants que d'autres, les points importants sont toujours la conséquence des autres) et donc chaque point compte et peut faire basculer le match. Et rien n'est jamais acquis avant que la balle de match ne soit gagnée.

Et puis il y a la beauté du spectacle : un amorti réussi après un long rallye, un coup droit gagnant pleine ligne, etc...) qui parfois vous coupe le souffle, et encore plus lorsque cela survient dans un moment clé et décisif. Et puis il y a la dramaturgie, quand c'est serré, tendu, que ça bascule dans un sens, puis que ça s'équilibre, puis que l'écart se creuse à nouveau, que le doute, l'épuisement, le surpassement de soi-même se fait jour. Et puis il y a l'émotion de l'exploit quand celui ou celle qui n'était pas favori(te) parvient à l'emporter contre toute attente contre l'autre que tout le monde voyait un peu trop vite gagner trop facilement. La belle incertitude du sport. Rien n'est jamais acquis. Tout est toujours à refaire. Et puis au-delà de la beauté, du suspens, et de l'émotion de chaque match, de chaque victoire ou défaite, il y a les destins des uns et des autres qui s'entrecroisent et qui font l'histoire... Suivre le parcours et la carrière d'un joueur ou d'une joueuse avec ses hauts et ses bas, ses victoires et ses défaites, ses exploits et ses désillusions, c'est comme lire un roman qui s'écrit au fur et à mesure de chaque match.

FURAX

3.

J'ai découvert le tennis en regardant Roland Garros 2005. J'ai été fasciné par l'implication mentale de Nadal à chaque point. Le suspens omniprésent, on peut passer en quelques instants à deux doigts de la défaite et se retrouver proche de la victoire, ou d'égaliser à un set partout. Il y a tellement de rebondissements possibles. Ce sport individuel permet aussi de voir l'évolution des joueurs en tant que personne, et découvrir quasiment quotidiennement les joueurs/ joueuses leur personnalité. Il fait la part belle à une énorme variété de profils que ce soit des joueurs tactiques ou des joueurs plus bourrins. Cette opposition de style peut donner lieu à de superbes échanges.

Il y a également cette bataille pour le classement, en toile de fond, pour un amoureux des chiffres comme moi, c'est assez divertissant de se lancer dans des calculs pour voir quel rang occupera ses favoris au prochain classement. C'est un sport qu'on peut suivre à l'année (excepté à la trêve hivernale) ce qui d'une part permet de s'immerger totalement dans la vie de circuit et d'autre part de continuellement alimenter son addiction.

Bounty75

4.

Ma passion pour le tennis date du début des années 90, Edberg, étant le joueur qui m'a fait aimer le tennis, c'était un peu le héros de mon enfance, c'est le joueur qui m'a fait vibrer(avec Capriati chez les femmes) quel plaisir de le voir jouer : aérien et précis, quelle volée ! Je regardais le tennis un peu avant avec Evert et McEnroe (je lui reconnaissais un toucher fabuleux, des volées remarquables mais son côté grande gueule faisait tâche). Ce que j'aime dans le tennis c'est que la technique, la stratégie, les

réflexes, l'anticipation, l'imagination peuvent l'emporter sur la puissance pure. Le tennis au niveau pro est un spectacle à sensations, on va le voir comme un spectacle qu'on apprécie, qui nous touche, pas juste pour applaudir une performance quantitative. J'aime les matchs, le bruit des balles, les retournements de situation, les oppositions de style... Les arbitres de tous les grands tournois imposent le silence dans les tribunes, il y a un code de politesse, les règles sont là pour maintenir la tradition.

Laurent

5.

J'aime le tennis parce que c'est un sport individuel qui demande un physique mais aussi un mental à toute épreuve et au-delà de la prouesse sportive, le sens de la stratégie est important. En gros, c'est un sport complet pas seulement pour les gros bourrins sans neurones ! Et puis, ça a quelque chose des gladiateurs, le joueur est seul face à son adversaire, il ne peut s'en prendre à personne d'autre quand il échoue et sa fierté lui appartient à lui seul quand il réussit.

J'aime le tennis parce qu'il enseigne le dépassement de soi et c'est tout particulièrement vrai à l'ère du big four où ces quatre joueurs exceptionnels rendent le tennis si passionnant. Il sont aussi aimés que détestés par les fans trop tributaires de leurs émotions, mais en réalité, ils ont cette même capacité à renaître de leurs cendres, sans cesse, alors qu'on leur prédit toujours le pire (surtout Rafa, bien sûr). Il arrive que dans la vie, certaines choses me paraissent inatteignables, parce que cela demande trop d'efforts et qu'il y a des obstacles, alors je pense à tous ces joueurs-là qui donnent tout jusqu'au bout pour réaliser leur rêve et ça se transpose très bien dans la vie, ça donne envie de batailler. Le tennis véhicule une philosophie de
vie.

Et puis enfin, il y a de l'élégance, de la détermination, de la

souplesse, de la combativité, du suspense, de l'émotion. Alors moi devant un match (et surtout un de mon champion bien sur), je vibre, je stresse, je saute sur mon canapé, je passe parfois des nuits blanches, je me ronge les ongles sous tension... Bref, je kiffe.
... Life is tennis !

Nausikaa

6.

Parlons un peu à cœur ouvert de tennis. Car le tennis est bien une affaire de cœur pour moi, comme ce cœur dessine par Guga en 2001 sur le central de RG après un 1/8 gagné contre Russel en sauvant plusieurs balles de match. Le reste de son parcours cette année-là sera presque anecdotique. Avant la performance sportive, l'exploit, le tennis est avant tout un immense vecteur d'émotion. Émotion comme celle de Federer, et de ses fans dont je fais partie, après le sacre le plus difficile pour lui à RG en 2009. Mais les larmes au tennis peuvent aussi être synonyme de tristesse et de déception...

Plusieurs mois plus tôt pour ce même Federer contre Nadal en finale de l'Open d'Australie alors que Nadal sortait d'un combat ahurissant de 5h contre Verdasco en demi-finale la veille. Le tennis c'est donc aussi le dépassement de soi. C'est pour cet ensemble de choses que j'aime autant le tennis, mais l'esthétique de ce sport n'est pas non plus étrangère à mon amour pour lui, même si la dimension physique a un peu trop pris le pas aujourd'hui sur la qualité de jeu et la beauté du jeu. Mais comment être insensible aux 20 GC de Federer, aux 11 RG de Nadal ou à la saison 2011 de Djokovic qui a atteint un niveau de domination et d'hégémonie jamais atteint par aucun autre joueur.

C'est la raquette qui fait le joueur et les valeurs qui font l'homme et le tennis me permet d'apprécier les deux.

Jean Donge

7.

Pour le plaisir de voir jouer des génies comme Fed.

Marie KA_touffix

8.

Il m'a fallu remonter loin donc quelques blancs... Il a fallu... que je quitte un job très prenant, maison et famille et que je m'expatrie en France pour tomber dans la "marmite" tennis... Et oh ! Chance... Plutôt que d'aller en cours je reste presque de suite scotchée devant RG. Que de grands champions j'ai découvert... Connors, Wilander, McEnroe et surtout Agassi... Chez les filles, souvenir de Chris Evert, Navratilova, Graf, Sabatini... J'ai un peu suivi tout ce petit monde, essentiellement à cause de cette période "oisive"... Plus tard, je me suis découverte une passion pour Kuerten. De retour chez moi... Beaucoup moins de temps donc ce que je pouvais survoler à la télé... Ce n'est qu'en 2013/14 que j'ai recommencé vraiment à suivre. Mon arrivée sur TT en 2014 par hasard a achevé... de me replonger à fond dans ce sport...

Oryx

9.

J'aime le tennis parce que c'est le seul sport pour lequel j'ai eu envie de progresser malgré les exigences techniques, mentales et physiques pour y prendre beaucoup de plaisir (il y a eu un ou deux pétages de raquettes quand même en compét). Cela me renvoie à des années agréables et rien que l'odeur d'un terrain me remonte le moral. Je

prolonge ce plaisir surtout quand je ne peux pas jouer en regardant les matchs. Ça me détend beaucoup de voir les joueurs "en baver" pendant que je suis bien tranquille à les admirer.

Rixshooter

10.

J'aime le tennis grâce à Rafa tout d'abord depuis 2007 et aussi le jeu du GOAT Federer ! Je ne peux pas rater un match de Nadal et puis je le considère comme un repère dans la vie !

Highdef

11.

C'est un combat à la foi mental et physique. Jeu exigeant qui demande des entraînements réguliers, savoir utiliser sa cervelle et s'adapter : adversaire, surface, conditions... Et autant que faire se peut, garder une face de poker !

Andromeda

12.

J'ai commencé à regarder le tennis au début des années 2000, quand j'avais une dizaine d'années. Je n'étais pas sportif et ne suivais pas vraiment le sport dans les médias mais je suis tombé sur Roland Garros et ça m'a accroché. Je pense que j'ai apprécié que des règles aussi simples puissent produire un spectacle aussi varié. Par ailleurs,

je trouvais que les matches se déroulaient dans un bon état d'esprit, plus serein que celui de la plupart des autres sports.

Je suis vraiment mordu de tennis depuis Roland-Garros 2004, grâce au parcours d'Elena Dementieva. Dès que je l'ai vue, j'en suis devenu fan de cette joueuse et le suis resté durant toute sa carrière. Quand elle a pris sa retraite, j'ai eu un peu de mal à soutenir autant quelqu'un mais c'est progressivement revenu avec Dominika Cibulkova. Entre les grands chelems, il m'arrive d'avoir un peu de mal à m'intéresser aux petits tournois. En revanche, j'essaye de louper le moins de matches possible d'Elena à l'époque et de Domi aujourd'hui. Le fait de soutenir activement quelqu'un m'a donné un lien au quotidien avec le tennis qui serait sûrement moins fort si je me contentais d'apprécier seulement le jeu en tant que tel. D'ailleurs, je remarque que depuis que je suis assidûment le tennis, soit bientôt quinze ans, j'ai toujours vu les mêmes têtes : le big four, les Williams, Sharapova. Que je les apprécie ou non, je me suis attaché à eux et me demande si je m'intéresserai autant le tennis un fois qu'ils seront partis, d'autant plus que la jeune génération ne m'emballe pas outre mesure.

Cette inquiétude est tout de même tempérée par le fait que, au fur et à mesure que ma passion pour le tennis grandissait, je me suis de plus en plus intéressé à son histoire. J'ai acheté tous les livres que je trouvais sur le sujet et me suis constitué une vaste collection de DVD de matches des années 1960 à nos jours. Cela m'a même permis de devenir fan de joueurs pourtant à la retraite depuis plusieurs décennies, tel McEnroe qui est celui dont j'aime le plus le jeu. Étant amateur d'histoire en général, j'ai d'ailleurs réussi à concilier les deux en rédigeant mes mémoires de fac sur l'histoire du tennis. Mais ce qui m'a permis de tenir aussi longtemps avec le même enthousiasme, c'est l'imprévisibilité du tennis. On ne sait pas combien de temps le match va durer, qui va le remporter, une situation qui semble confortable peut basculer tout à coup. Une rencontre sans intérêt a le mérite de souvent se terminer rapidement, tandis qu'une empoignade serrée pourra s'étendre toujours plus loin. Je trouve aussi qu'il est très agréable de suivre un match à la télévision, ne serait-ce que pour la manière dont le spectacle nous est

proposé. Ce n'est pas trop bruyant, on peut écouter de la musique ou lire en même temps. Le rythme est assez lent et les moments importants bien identifiés, on n'est pas obligé de rester collé à l'écran en permanence. Bref, c'est un moment relaxant (sauf quand ses chouchous sont sur le terrain, c'est là tout le paradoxe) même si le match en lui-même n'est pas mémorable.

Federentieva

13.

Ma passion du tennis est en fait plurielle. Il y a d'un côté l'amour du jeu, et de l'autre, Roger Federer. On pourrait croire que les deux sont liés, imbriqués, mais pour moi ce n'est pas le cas. Depuis toujours je suis fasciné par le jeu de Roro, qui établit pour moi un pont entre l'art et le sport par son jeu d'une fluidité et d'une esthétique rare. Je regarde chacun de ses matchs avec passion, mais il est avant tout une inspiration. Il a ensuite été rejoint par d'autres, comme Bahrani, Nadal, Simon, Djokovic... Ce sont ces muses qui m'ont poussé sur les courts et m'ont donné envie de faire mumuse avec cette balle jaune. Et pour chaque heure que j'ai passé sur le court, mon intérêt a grandi et s'est vite mué en passion. Jouer au tennis, c'est laisser sa vie de côté pendant quelques heures. Oublier tous ses soucis, faire le vide, et prendre du plaisir dans le jeu, l'effort et l'émulation. Pour résumer, il y a d'un côté une passion tangible pour un sport que j'aime énormément pratiquer, et de l'autre une fascination onirique envers des champions dont le ballet et les exploits m'inspirent au quotidien (au point de partir régulièrement dans quelques délires agrémentés de montages photo foireux.

Voilà. Bon en vrai tout ça c'est du flan. J'aime juste le tennis parce qu'on peut voir Marin Cilic perdre et ça, ça n'a pas de prix.

TheKing

14.

Je ne suis pas très connaisseuse en termes de technique tennistique pure mais je pense que ce que j'aime dans le tennis, c'est qu'il y a un aspect mental très important. Ce qui donne une tension très importante lorsque tu supportes un joueur car jusqu'à la dernière minute... tout peut arriver. Un des premiers matchs qui m'a marqué, c'est la finale Hingis - Graf, où le match a complètement basculé alors qu'Hingis servait pour le match... Ou la finale de Wim 2009 où Fed après avoir perdu le 1er set, est mené 6-2 dans le TB du 2e et remporte finalement ce set (je me souviens que je n'avais pas de chaîne TV où suivre le match mais que j'avais trouvé une radio anglaise qui diffusait le match en direct, je ne pouvais donc que suivre le déroulement audio des points) puis finalement le match au bout du suspense. Sans parler de la finale l'AO2017 où il revient de nulle part dans le 5e set contre son meilleur ennemi... (je prêche pour ma paroisse). Pour moi, le tennis c'est le seul sport qui peut te faire passer par toutes les émotions de façon aussi vive en 2h de temps. Parce que tout peut se produire.

Katniss

15.

J'aimais, petit, à regarder Roland-Garros. Sans vraiment de passion transmise, mes parents étaient alors "sensibilisés" à Seles et Ivanišević, mais sans plus. J'aimais cependant ces échanges passionnés, ce combat de gladiateurs, je me souviens essayer de prédire quel coup allaient sortir les joueurs, lequel allait craquer le premier... Mais tout cela sans connaître grand chose aux coulisses. Je me souviens m'être demandé comment Sampras pouvait être numéro

un mondial alors qu'il ne brillait guère à Roland Garros. Puis j'ai commencé à pratiquer, au collège, mes parents, pour me faire plaisir, se sont abonnés au câble. J'ai alors pu commencer à suivre (autant que faire se peut) assidûment ce sport, tout en rêvant de reproduire sur le court ce que je pouvais voir à la télévision. Cet engouement ne m'a jamais quitté.

J'aime cette idée de confrontation, d'homme à homme (ou de femme à femme), le fait de rivaliser de tactique et de technique pour venir à bout de son adversaire. J'admire la maestria tactique et/ou technique de certains joueurs, je loue également la créativité (qui, hélas, se perd) que permet ce sport. C'est un tout, si les joueurs ne sont que de passage, le tennis reste. Les modes penchent vers l'une ou l'autre façon d'appréhender le jeu, chacune ayant son charme pour le spectateur. Parfois, certains joueur réinventent, ou semblent le faire, le jeu, ils sont alors portés aux nues.

Frénégonde

16.

Je ne sais pas. C'est viscéral mon amour pour ce sport. J'étais jeune, je regardais les McEnro, Borg, Connors à la télé et ça me passionnait !!! Je faisais beaucoup de sport à l'époque. Un jour on a déménagé et on a atterri à une cinquantaine de mètres du terrain de tennis de la municipalité. J'ai demandé une raquette et des balles. J'avais 10 ou 11 ans. Je suis allée sur le court et quelque chose en moi s'est illuminé littéralement. Ça a été comme une grande révélation. De quoi ? Je l'ignore toujours. Parce que je ne me suis jamais posée la question, impossible pour moi d'y répondre de manière réfléchie et d'ailleurs, je ne le veux pas. Je tiens à ce que ça reste comme ça : un amour spontané, franc, naturel et sain... Un bel amour, c'est certain. Je pourrais dire parce que c'est un sport individuel où le dépassement de soi est exigé et que j'aime me dépasser mais même si c'est vrai, ce n'en est pas la raison première.

J'ai eu un coup de foudre et cet engouement ne m'a jamais quittée depuis.

Najdhal

17.

C'est ma passion, je suis tombée dedans quand j'étais petite.

DocteurPink

18.

...Pourquoi j'aime le tennis ? Car c'est un sport qui mêle finesse, stratégie et également une dimension physique. Agassi disait que chaque match était comme une vie en miniature. Et je suis bien d'accord, se surpasser soi même, combattre ses démons. La passion ressort également de ce sport où tu peux mettre tes tripes pour aller sur chaque balle afin de parvenir petit à petit à la victoire (pas fan de Nadal pour rien qui te fait passer par une gamme d'émotions)...

Tennis98

19.

Mon sport favori est le foot. Le tennis vient juste après. Je suis le tennis depuis longtemps. Bien entendu, à l'époque, c'était surtout à l'occasion de RG, le seul tournoi à être retransmis. La CD aussi. La fan de foot que je suis aime aussi le sport individuel qu'est le tennis. Le face-à-face entre 2 hommes ou 2 femmes. La dramaturgie qui va avec, dans les grands rendez-vous. Le joueur se retrouvant seul avec lui-même sur le court et devant trouver des solutions pour

gagner. Le côté spectacle, dans certains cas, avec des coups magiques.

Bref, l'aspect tactique, technique et la dimension psychologique ô combien importante dans ce sport. Toutes les émotions par lesquelles nous passons en peu de temps, au cours d'un match en suivant une petite balle jaune. Surtout quand on est fan d'un joueur en particulier (Nole). Là, ça te noue l'estomac. Tu n'arrives pas à relativiser. Pas tout de suite, du moins. C'est vraiment résumé mais globalement, ça correspond à ce que je ressens. J'aime aussi le côté rituel du calendrier avec les 4 GC, les Masters 1000 et autres avec la gestion des points... Il concourt à l'intérêt de ce sport mais à un degré moindre. Le tennis est un sport très esthétique, je trouve. Bon, parfois ça ne saute pas aux yeux. Lol. On ne citera pas de noms... Très tactique. Il faut s'adapter à l'adversaire et trouver des stratégies. Tout seul ! Très technique. La beauté du geste, la virtuosité chez certains. La difficulté d'exécution. Très très psychologique. Souvent, c'est le principe des vases communicants d'ailleurs. La force mentale de certains joueurs est impressionnante. Les légendes du tennis que je n'oublie pas et qui m'ont fait vibrer. Des matchs d'anthologie. Des caractères bien trempés aussi. Toussa, toussa.

Mili

20.

C'est le premier sport auquel je me suis vraiment intéressé quand j'étais petit, je sais pas vraiment pourquoi à vrai dire... Mais ça m'a tout de suite beaucoup plus, même si forcément au début je ne suivais ça que d'assez loin. Au fil du temps, je suis vraiment devenu accro. J'adore le fait que ce soit un sport qui ne s'arrête jamais : je crois que j'avais lu une année que c'était le seul sport dans lequel il y avait au moins un match professionnel chaque jour de l'année sans

exception.

Même si je suis peut-être un peu moins qu'il y a quelques années (études oblige), dès que je peux me mettre devant un match, j'hésite pas, ça me provoquera toujours des émotions (bonnes comme mauvaises, ça dépend, c'est pas toujours facile mdr) et je pense que j'aurais du mal à m'en passer un jour.

GoMaria

21.

Pourquoi j'aime le tennis ? Je ne peux pas éviter de parler de Federer pour répondre. J'aime le tennis en partie parce que j'adore Federer. Mais pas seulement, j'aime le tennis parce que c'est magnifique à regarder, les trajectoires de la balle, les volées, le bruit de la balle (divin), les passings, les coups gagnants... Les victoires à l'arrachée, le suspense, les légendes qui le font être ce qu'il est. Le tennis c'est un tout, c'est trop beau, voilà.

Anouk

22.

Grâce à Roland-Garros et la coupe Davis. mon premier match de tennis que j'ai suivi du début à la fin c'est la finale Kuerten contre Corretja. Je me souviens aussi avoir regardé la finale de coupe Davis avec la France la même année. C'est à partir de là que je m'inscris au tennis dans le club de ma ville à 10 ans mais c'est vraiment la défaite en finale de coupe Davis qui m'a marqué avec le 5eme match ! Sans doute car lors de ma première année de tennis. Puis petit à petit je découvre Federer et Nadal puis après le

virus c'est implanté... Et puis j'aime le tennis car ça procure des émotions de dingue, tu peux voir beaucoup de très beaux points. Dans la pratique j'aimais bien les efforts à faire pendant un match, tu donnes tout à chaque point. Le tennis m'a façonné dans la façon de faire du sport dans le sens où j'ai pris l'habitude de tout donner à chaque points, j'aimais courir partout sur le court.

Du coup c'est pareil quand je joue au foot par exemple, à fond sur chaque action dans laquelle je suis impliqué. Niveau mental ça m'a appris à garder mon calme, être fair-play c'est aussi ça qui plaît dans le tennis et j'avais un prof qui nous faisait beaucoup travailler le physique et le cardio et ses méthodes ne dégouttaient pas de l'effort. J'y prends du plaisir et j'aime jouer sur l'endurance dans beaucoup de sport. Tu avais aussi les matchs par équipe le dimanche, c'était bon ça, et j'adorais jouer en double. J'ai arrêté le tennis à 19-20 ans en club mais je continue de regarder à fond.

RiverPlate

23.

Pour diverses raisons :

- c'est un Amour de jeunesse et on n'y renonce pas facilement.
- c'est un sport qui demande énormément de travail et j'aime beaucoup l'idée du travail récompensé.
- le mental est tout aussi important, si ce n'est plus, que le physique ou la tactique.
- parce que c'est le seul hobby qui me fait vibrer au point de me lever la nuit pour suivre un match, de perdre l'appétit avant le match d'un de mes chouchous, de me faire sauter du

canapé en criant, enfin une vraie folle quoi !

LepatientAnglais

24.

J'adore le tennis depuis que j'ai 8 ans, à l'occasion de Roland-Garros 2005. J'ai donc assisté au premier titre de Nadal sur la terre battue parisienne et ça a été le début d'une grande passion pour ce joueur mais c'est également pendant ce GC que j'ai découvert le jeu de Federer.

En fait, je pense que ce qui m'a fait aimer le tennis véritablement, c'est la rivalité Federer / Nadal, que ce soit à Roland ou à Wimbly... Le jeu offensif, l'élégance du revers à une main, la percussive du coup droit de Roger versus la défense de feu, le coup droit lasso surpuissant et les coups gagnants de martien en bout de course de Rafa.

A côté de ça, mon petit côté chauvin m'a permis de vibrer devant les exploits de Pierce, Mauresmo, Bartoli, Gasquet, Monfils, Tsonga... Ce qui me fait aimer le tennis, c'est la pluralité des styles et j'en affectionne plusieurs. J'adore aussi les oppositions de style : Federer / Nadal ; Federer / Djokovic ; Nadal / Djokovic notamment... Plusieurs de leurs confrontations m'ont véritablement fait vibrer en Grand Chelem.

Max08Messi

25.

Tout d'abord, je pense que c'est inné, certains doivent avoir un gène tennis dès la naissance. Ensuite j'ai vu ma sœur le pratiquer et puis je

m'y suis mis et j'ai tout de suite accroché. Parallèlement, j'ai vu le match qui m'a fait aimé le tennis : Mauresmo/Pierce, finale du Masters 2005, un très grand match qui m'a fait vraiment entrer dans la planète tennis. Du coup, j'ai d'abord commencé à suivre le circuit féminin avec Mauresmo puis Hénin. Puis, je me suis tourné vers le tennis masculin et j'ai découvert Federer et là, le choc pour moi ! Son jeu particulièrement, tout ce qu'il faisait c'était magnifique ! Coup droit, revers, service, volée, le mec sait tout faire techniquement et seul lui peut le faire c'est ça qui est horrible. Et puis, il y a les "instants Federer" où tu regardes et tu ouvres la bouche tellement que tu es ébahi. Le match référence, pour moi, de facto, c'est la demi contre Djoko en 2011 à RG, là le monde s'arrête et tu es là devant ta télé et tu es en plein rêve quoi, t'as pas envie que le match se termine en fait.

Depuis, le tennis est vraiment devenu ma passion, je regarde un match dès que je peux, je décortique, j'analyse (à mon échelle bien sûr). Je vis vraiment le tennis à fond et c'est ça qui est beau, c'est toutes les émotions que cela peut te procurer.

Anthobglosc

26.

Je suis tombée amoureuse de ce sport un peu par hasard. Je n'ai jamais été sportive, donc on ne peut pas dire que j'étais faite pour aimer le tennis. J'ai commencé à regarder le tennis durant mon adolescence, pendant Roland-Garros. Un jour où j'étais malade, au fond de mon lit, j'ai allumé ma télé pour m'occuper et je suis tombée sur un match, c'était Ferrero contre je ne sais plus quel joueur, j'ai regardé quelques échanges et j'ai été rapidement prise dans le match, j'ai donc regardé le match jusqu'au bout et j'ai beaucoup apprécié. J'ai donc continué à regarder d'autres matchs jusqu'à la fin du tournoi. Ayant beaucoup aimé ce tournoi de RG, j'ai continué à le suivre les années suivantes. J'ai commencé à m'intéresser au tennis de plus près en 2016 juste après la victoire de mon joueur préféré à RG (Novak Djokovic). J'ai cherché des sites de tennis et je suis tombée sur Tennis Temple. J'ai hésité, mais j'ai fini par m'inscrire et

c'est là que j'ai pu découvrir qu'il y avait des sites pour suivre tous les tournois et matchs, du coup j'ai commencé à suivre les autres tournois et je suis devenue accro. J'aime le tennis pour pas mal de raisons, mais c'est surtout Djoko qui m'a fait autant aimer le tennis, c'est mon joueur préféré depuis 2011, gros coup de cœur pour ce joueur, j'aime beaucoup sa personnalité, son mental... et le fait de l'avoir vu autant batailler pour gagner RG m'a donné envie de le soutenir et je l'ai de plus en plus apprécié au fil des années. Ce que j'adore dans le tennis c'est qu'il y a beaucoup de suspense parfois, de tension, de retournements de situations et on ne sait jamais quand un match va se finir, ce qui peut engendrer des matchs d'anthologie. Je pense par exemple à la demi-finale Djoko/Nadal à RG en 2013 ou encore leur match de cette année à Wimbledon... C'est pour ce genre de matchs que je regarde et aime autant ce sport. Le tennis est un sport qui me fait vibrer et me procure beaucoup d'émotions.

Magali

27.

Parce que c'est un sport complet, technique, tactique et physique à la fois. Parce que c'est l'un des sports où le joueur est seul sur le court sans coaching.

Parce que le mental joue un rôle essentiel, et qu'un match n'est pas fini tant que le dernier point n'est pas joué, un joueur peut avoir le match en main, mener 6-4 6-1 5-2 service à suivre et finir par perdre le match. On est incapable de l'expliquer parfois. Parce qu'il rate deux points faciles, qu'ensuite il y repense sans cesse pendant que l'adversaire se remet dans le match et le renverse ou parce que l'adversaire change totalement de stratégie. Parce que c'est le seul sport où on ne sait pas quand le match va finir donnant parfois une dramaturgie incroyable l'amenant à une dimension de lutte. Parce qu'il permet à tous les joueurs de s'exprimer, de Santoro à Karlovic.

Parce qu'il se joue sur différentes surfaces, obligeant les joueurs à jouer différemment. Parce que les oppositions de style sont telles qu'un joueur peut être meilleur que son adversaire et perdre quand même contre lui parce que le jeu de celui-ci l'empêche de développer le sien.

Parce que le tennis c'est une symphonie : le bruit de la balle qui rebondit, légendaire balle jaune mais aussi blanche, sublime il y a longtemps à Wimbledon, le bruit léger du joueur glissant sur la terre battue de RG, le brouhaha furieux de certains publics... Parce que le tennis c'est des couleurs et tenues inoubliables, le blanc immaculé de Wimbledon, le mythique polo rayé Fila de Borg, l'éponge poignet de Noah, le noir absolu de Rodgeur, le pantacourt de Rafa ou l'immonde short-jean d'Agassi...

Mais

surtout...

Parce que le tennis, c'est des émotions incroyables depuis tout jeune, le TB McEnroe-Borg à Wimbledon, la victoire de Yannick à TG, la défaite de McEnroe contre Lendl à RG84 qui m'a fait rager, le service à la cuillère de Chang, les victoires de Leconte et Forget à la CD 1991, et le « c'est fini Michel » survolté de Jean-Paul Loth... Le match interminable de Boetsch à celle de 1996 où on passe par tous les sentiments, de l'espoir au doute puis au découragement avant la libération, les victoires de Rodgeur bien sûr, devenu mon idole absolu après ma période McEnroe-Edberg-Rafter (oh tiens des attaquants également). Celle de l'OA17, qui m'a fait pleurer de joie ou celle contre Djoko à RG qui m'a laissé coi... Mais aussi des défaites magnifiques valant toutes les victoires comme ce match exceptionnel à Rome entre les deux rivaux éternels qui aurait mérité deux vainqueurs... Parce que le tennis, c'est aussi de terribles désillusions, des matchs perdus qui auraient dû être gagnés. Matchs que j'ai rejoué cent fois ensuite dans ma tête, des moments de tristesse poignants comme celle de Rodgeur à l'OA09, celle de Rafa à Wimb07. Parce que le tennis, c'est enfin des points inoubliables, qu'on peut regarder mille fois en ayant à chaque fois la chair de poule, le tweener de Fed contre Djoko en demi-finale de l'US Open,

le rallye époustouflant contre Rafa au 5ème set de l'OA17 qui m'a fait bondir de mon canapé comme un gosse de 10 ans ! Voilà pourquoi j'aime le tennis.

Mindavid

28.

Pour moi, mon amour pour le tennis remonte depuis que j'avais 9 ans, je rêvais d'y jouer quand je voyais les soeurs Williams à la télé, et je répétais souvent à mon père que je voulais faire comme elles (c'est un des bons souvenirs même que j'ai des moments passés avec mon père), en grandissant j'ai découvert que c'est un sport passionnant qui procure plein d'émotions, et mon amour pour Nadal en est pour beaucoup, il m'a fait de plus aimer ce sport par sa combativité, à ne jamais abandonner jusqu'au dernier point. C'est aussi un sport plein de surprises, il se passe toujours des choses au moment ou on s'y attend le moins. C'est ce genre de frissons qui rend ce sport unique même si c'est vrai qu'il est trop physique ce qui entraîne plein de blessures. Pour moi dès qu'on parle du tennis, on pense à Rafa et Roger ainsi que les soeurs Williams.

Sweetchou

29.

Je l'ai découvert au début par la pratique, puis par curiosité, j'ai commencé à suivre le circuit international. Beaucoup de choses me plaisent dans le tennis, que ce soit du côté pratique ou du côté "visuel".

Pour ce qui est de la pratique, je pense que n'étant pas vraiment excellent en sport, c'est plus le côté sport individuel -bien que j'adore

jouer en double - qui permet une confrontation directe. Le fait de pouvoir se lâcher sur les coups, de s'arracher pour aller chercher des balles impossibles, de monter au filet pour faire des volées, etc...

Pour ce qui est de suivre le tennis en général, eh bien... Tout d'abord c'est un sport où il y a toujours une progression dans le tennis, pas de stagnation (l'exemple du foot est typiquement ce à quoi je pense), et donc, cela donne vraiment la sensation d'évoluer vers un résultat, un but. Les règles du tennis font que ce n'est pas toujours celui qui marque le plus de points qui gagne, contrairement à l'extrême majorité des sports, ce grâce à son système (complexe je le reconnais pour les néophytes) et donc permet de mettre en avant la stratégie, d'y mettre l'accent pour gagner tel ou tel point. J'apprécie tout particulièrement l'esthétisme du jeu de certains joueur (Federer surtout, d'où mon pseudo mais également d'autres tels Haas ou Ferrer...) où l'on ressent l'implication, la volonté de vaincre, la technique, le doigté où même parfois la chance lorsqu'il flirtent avec les lignes, ou tapent le filet...

Fed249

30.

C'est un sport où sont indispensables les ingrédients suivants : force physique + la force mentale, technique, et stratégie. C'est un sport esthétique, les mouvements sont beaux, les gestes élégants. les joueurs et joueuses le plus souvent agréables à regarder (corps non déformés). C'est un sport où le résultat n'est jamais acquis...

Un match n'est gagné qu'en remportant la balle de match. C'est un sport où le résultat est incertain, surtout en WTA ! J'ai une nette préférence pour le Tennis Féminin, point l'incertitude des résultats, pour la diversité des joueuses (caractéristiques et qualités bien différentes), parce qu'il y a beaucoup de joueuses agréables à regarder. Parce que je suis adepte des matches en 2 sets gagnants...

plus courts et tous les sets comptent vraiment !

Viking76Ninow

31.

J'ai découvert le tennis en 2010 avec la finale de la Coupe Davis Serbie - France, et j'y ai par la même occasion découvert le joueur que je supporte. En premier lieu, j'aime le tennis parce que c'est un sport en apparence simple et répétitif mais qui lorsqu'on s'intéresse aux différences des variables de jeu (telles que la surface, la stratégie, le type de joueur, la morphologie, le toucher de balle, l'environnement, etc) devient beaucoup plus complexe et varié.

Il s'agit qui plus est d'un processus quasi continu (au contraire de mon autre sport phare : le rugby). Il y a certes beaucoup d'arrêts (entre les points et les jeux), mais cela fait à mon sens partie du jeu et de la tactique, contrairement aux arrêts de jeu dans le rugby.

Je m'intéresse aux schémas que ce sport engendre. Qui plus est j'ai été tout de suite pris par le côté plus artistique de ce sport.

Djokor_Who

32.

Je dirais que j'aime le tennis parce que c'est un sport très humain : pas d'équipe sur laquelle s'appuyer, pas de filtre entre le spectateur et le joueur. Les joueurs (et joueuses) sont tous seuls sur un terrain, pendant plusieurs heures, obligés de rester concentrés sur chaque point, et tout peut s'y passer. Un craquage, un retournement

improbable, un drame sur le court...

Tu n'es pas sur un terrain, tu es sur un mini théâtre.

PurpleEcrevis

33.

Je sais pas pourquoi. C'est dans mes gènes je pense. Non plus sérieusement tout le monde dans la famille de mon père fait du tennis, j'en fais depuis que je suis très jeune et ça me passionne vraiment.

Le fait d'élaborer des tactiques en fonction de l'adversaire, faire évoluer ses coups pour qu'ils soient plus performants, tout ça est si jouissif...

Gogo

34.

Le tennis est un sport que j'adore, c'est clairement mon sport préféré que je pratique depuis 9 ans maintenant ! Au niveau de la pratique, j'adore l'aspect mental de ce sport, il faut toujours se battre sur tous les points, du premier au dernier. Un match n'est jamais terminé tant que le dernier point n'a pas été joué et on voit d'ailleurs de nombreux retournements de situations dans ce sport ce qui donne vraiment du piquant et des frissons ! Et même si c'est plus un sport individuel, l'aspect d'équipe est également très présente (championnats par équipe par exemple).

Ce double aspect est donc également un très grand avantage. Et puis, c'est le fait de regarder le tennis à la télé ou suivre les matches sur l'ordinateur qui m'a donné l'envie de jouer ! Les finales de Coupe Davis, les finales de Grand Chelem sont assez

exceptionnelles et cela donne forcément envie de jouer.

La victoire de Marion Bartoli à Wimbledon a été juste énorme et j'étais très content de la voir remporter ce titre ! En ce moment, je suis à fond derrière Caroline Garcia (d'ailleurs je l'ai en photo de profil sur Tennis Temple). D'ailleurs sa fin de saison 2017 a été exceptionnelle et d'une grande émotion ! Se battre comme ça même dans les situations mal embarquées, elle arrivait toujours à s'en sortir au mental. Sa saison 2018 a été plutôt moyenne mais j'ai confiance en elle pour la saison prochaine et pour qu'elle retrouve son vrai niveau, qu'elle a d'ailleurs déjà retrouvé à Tianjin ! La finale de la Coupe Davis 2017 a été aussi une grande émotion !

Frenchies42

35.

Alors pour le coup le tennis est mon métier, ce qui m'a un peu fait perdre la passion... Dans tous les cas ce que j'aime dans le tennis, c'est le côté sport individuel en compétition. Se confronter seul à un adversaire et à soi-même surtout..

C'est très enrichissant et ça fait beaucoup grandir.

Bdliet

36.

J'aime le tennis car je le pratique depuis l'âge de 14 ans, j'en ai 56... (et pas de réflexion sur mon âge...). C'est un sport complet, car il y a des déplacements latéraux, avant arrière, il faut jouer avec sa tête, savoir s'adapter à différentes situations, style de jeu, surface. Je n'ai jamais été plus haut que 15/1. Le seul bémol est qu'il faut être deux

pour jouer.

Isa

37.

Ce que j'aime dans le tennis c'est que chaque joueur est différent, chaque joueurs tous autant qu'ils sont ont leur propre style de jeu, leur façon de jouer, leur manière de taper dans la balle. Par exemple il n'y a pas deux joueurs qui ont la même façon de servir. J'aime le tennis car j'aime les sport de raquette en général et je considère le tennis comme le sport de raquette roi, celui qui est le plus dur à maîtriser et qui se joue sur le plus grand des terrains.

Double_09

38.

Je commencerais par dire qu'il n'y a pas vraiment d'explication rationnelle, au tout départ je dirais que c'est parce que c'est un sport un minimum médiatisé que je m'y suis intéressé. Au départ pour moi le tennis c'était surtout les tournois de Roland-Garros et Wimbledon et la rivalité Federer/Nadal. Puis au fur et à mesure je m'y suis intéressé de plus en plus, le fait que j'aille à Roland Garros quasiment tous les ans a dû aider. Et comme je me rends compte que jusque là je réponds plus à la question "pourquoi tu suis le tennis" plutôt que "pourquoi tu aimes le tennis", je conclurais en disant qu'actuellement j'aime le tennis principalement pour les émotions que ça me procure, et les émotions je les ai surtout à travers mes joueurs et joueuses préféré(e)s plutôt que par le simple beau jeu.

Guingamp

J'aime vraiment et passionnément le tennis depuis qu'un jeune espagnol a gagné son premier Roland-Garros il y a 13 ans. Avant je ne m'y intéressais pas vraiment, à part au mois de juin pendant Roland, à ce moment là je suivais un peu parce que cela se passait en France et qu'on en parlait. Internet n'était pas si développé qu'aujourd'hui, n'ayant pas de TV je ne m'intéressais pas du tout aux autres tournois. Et puis Rafa Nadal a déferlé Porte d'Auteuil... Là ce n'était plus la même musique, avec lui quelque chose de différent et d'éblouissant m'avait enfin réveillée.

Ce jeune garçon un peu pirate me fascinait par sa fougue, sa volonté, l'intensité de son jeu, son enthousiasme, son brio... Il était sur toutes les balles, il courait dans tous les coins du court, il avait une vitalité débordante et sans fin. Après que mon cœur ait battu la chamade son sourire irradiait le Central et me mettait en joie...

C'était extraordinaire ! Quel exemple d'engagement et de dépassement de soi, que cela pouvait faire du bien ! Rafa arrivait à me faire ressentir des sensations et des émotions que je ne connaissais pas, ou plutôt que je n'imaginais pas pouvoir les ressentir en le regardant jouer un match de tennis.

Je n'ai jamais joué au tennis, je ne fréquente pas non plus de gens qui y jouent, je ne suis pas une fanatique de sport... je dirais même que je m'en fiche pas mal, même si comme la plupart des Italiens, j'étais biberonnée au foot et suivais presque contrainte et forcée le championnat. Mais bon, mes centres d'intérêt sont ailleurs et pas du tout dans le sport. Après Roland il y avait toujours la vie, Rafa lui continuait à jouer au tennis. Après la saison sur terre il y avait celle sur herbe, puis la tournée Américaine, et ainsi de suite. Pour bien connaître Rafa et pouvoir faire durer le plaisir, il fallait évidemment s'intéresser aussi à ses adversaires et bien sur aux différents tournois. Tout naturellement j'ai voulu suivre tout l'ATP tour, le calendrier, le classement, les enjeux, les différentes rivalités...

Parfois je me dis que cette addiction (j'ai l'impression que c'en est

une...) s'arrêtera quand Rafa arrêtera la compétition... En fait je n'en sais rien. Sans forcément regarder tous les matchs de tous les tournois, je suis les résultats, je me tiens au courant du circuit. Et attends patiemment le tournoi où mon champion préféré y sera enfin. J'essaye de partager avec mon enfant cette passion, je le tiens informé des différents événements du circuit, parfois nous regardons ensemble des matchs, je l'amène à la journée des enfants à Roland... Et comme c'est un enfant merveilleux il a voulu s'inscrire au tennis, il a choisi une raquette Babolat, il s'imagine être un grand champion, encore plus grand que Rafa.

Lamer

40.

J'aime le tennis car j'en fait depuis que j'ai 5 ans et c'est un sport très individuel un peu comme moi. Globalement j'aime tous les sports de raquette car ça demande de l'endurance et de la précision, mais le tennis c'est particulier, c'est une vraie passion. Sûrement entretenue aussi par les immenses champions qui composent ce sport en ce moment.

Whsh

41.

Ça m'est tombé dessus par hasard en vacances chez mes grands parents dans les Pyrénées Orientales où leur résidence organisait un tournoi... Je suis allé voir et paf... Complètement submergé par les joueurs et leur façon de tricoter leur toile d'araignée au fil des jeux...

Ce que j'aime dans le tennis c'est le face à face en simple, la manière

d'enfoncer le clou, d'utiliser la géométrie du court, les effets et les différents coups, la tactique qu'on peut mettre en place selon les adversaires et la surface aussi.

C'est aussi un sport qu'on peut pratiquer en plein air partout et cela fait un bien fou pour se vider la tête selon le décors alentour... Également la sensation incroyable de satisfaction lorsqu'on gagne un point ou qu'on fait un coup gagnant...

Sur le circuit, c'est un niveau différent et j'aime voir les magiciens, les coups de génie et de touché, mais aussi les frappes puissantes, avec ce son bien particulier des frappes lourdes bien centrées ..

j'aime aussi le double, pour voir les équipes surtout celles qui se connaissent bien et leur complicité, car le tennis peut aussi être un sport pour passer de bons moments avec les autres.

Kiefer

42.

Mes premiers souvenirs de tennis sont les mêmes que pour beaucoup d'autres habitués de ce site. Il faut imaginer la scène. On est mercredi après-midi et j'ai posé sur une table mes fiches de révisions pour le baccalauréat. Au loin, j'entends le rythme lent des échanges sur la terre battue de Roland-Garros. Mes frères regardent un bon gros match entre Gaudio et Moya. On est en mai, et la lutte est dure quand il faut choisir entre les révisions et un direct sur France Télévision.

C'est le printemps, il fait beau, j'ai 16 ans : le tennis, c'est d'abord un retour en pleine jeunesse. Et puis, avec l'âge, ça devient un peu plus que ça. On commence à s'intéresser aux autres tournois et on se prend de passion pour des champions. Qu'il s'agisse de Federer, de Nadal ou de Djokovic, être fan d'un joueur, c'est voir devant nos yeux une parabole sur la vie. On partage avec eux leurs triomphes et leurs défaites, on partage les moments de doutes (comme l'année 2013 de Federer) et on est fou de joie pour les renaissances

spectaculaires (tel que Nadal en 2013, Federer en 2017 ou Djokovic en 2018).

Aussi ridicule que cela puisse paraître, quand je dois faire une prise de parole importante dans un amphi plein à craquer ou au Tribunal, je me dis « si Federer peut entrer sur un court de tennis devant 15.000 personnes et ne pas flancher, je peux au moins parler devant 200 personnes enfin ! ». Et je sais qu'on est nombreux dans ce cas là ! Le tennis, c'est une petite leçon de vie.

Et puis bien sur, j'aime ce sport ! Ce mélange de tradition et de modernité, d'élégance et de kitsch, de géométrie et de physique, d'intelligence et de combativité... Je sais que Camus disait que « le peu de morale » qu'il connaissait, « il le devait au football ». Et bien Albert, je te le dis, tu t'es trompé de sport. Le tennis, c'est la vie.

SantoroForever

43.

Ce que j'aime bien c'est regarder les matches quand ca joue l'attaque et c'est de moins en moins fréquent. L'aspect le plus important pour moi c'est la construction des points et le coté technique, les matchs ou c'est pas le plus fort ou la plus forte physiquement qui gagne et ou l'aspect stratégique est important. Dans ces rares cas quand il y a une vraie opposition de style je prends du plaisir à voir un match.

Je n'ai pas d'admiration particulière pour tel ou telle champion/ne, juste des types de jeux que j'aime bien comme le S/V. En compétition le coté plaisant c'est les compèt inter-club pour moi et parfois la vie en club aussi quand le club organise un tournoi et que tu fais de bons repas le soir en été autour d'une bonne bouffe c'est très sympa et ca permet une certaine socialisation. Une autre chose que j'aime bien avec le tennis c'est que c'est relativement accessible pour faire mumuse t'es pas obligé d'avoir du top matos et vu qu'il y a de plus en

plus de terrains municipaux pas si cher que ça, on peut dire qu'à faible moyen/niveau ça reste quand même un sport assez praticable, on est loin du Golf ou du Kendo ou d'autres sports ou le matériel ou le terrain est très cher.

GrosKev

44.

Si j'aime le tennis, je le dois à un joueur qui m'a fait découvrir le tennis... Cédric Pioline ! Lors d'un Roland-Garros en 96 et de sa victoire sur Marcelo Rios (bon quelques brides du match de mémoires, faudrait que je revoie le match), et ça s'est accentué par la suite en 97 et 98 avec le même joueur... Puis à suivi Grosjean... Puis Mauresmo arriva, c'est peut-être même elle qui m'a rendu encore plus accro à ce sport... Enfin surtout pour suivre les filles (comme quoi).

Jusque là le tennis je le suivais plutôt uniquement sur des tournois bien ciblé (les plus importants, 4GC, Bercy et Monte-Carlo) jusqu'à ce qu'en 2008 arrive la génération des 4 mousquetaires... Enfin « Mousquetons ». C'est peut-être en fait réellement à partir de cette date (et un peu Mauresmo auparavant) que le tennis a pris plus d'importance au niveau de la passion et que je me suis mis à suivre même les tournois plus petits (ATP 250 et 500).

Eddy

Je pense que comme dans tout ce qu'on aime dans la vie, l'émotion que la dite chose suscite est à l'origine de cet amour mais que ça n'en devient que plus beau que quand on commence à y insérer la raison, la réflexion, l'analyse. Chercher à en savoir toujours plus, à mettre de soit dedans. J'aime le tennis car c'est un sport merveilleux. J'aime tout dedans, le prestige qui s'en dégage, l'élégance technique, la variété de ses styles, la puissance dévastatrice comme la finesse la plus douceuse qui puisse sortir de la raquette. Le combat mental, les retournements de situation, le fait que cela puisse s'étendre des heures et des heures. Car le tennis c'est avant tout ça... Des matches qui peuvent s'étirer, sans contrainte de temps et qui nous font nous émerveiller. Rester assis, les yeux fixés sur son écran et stresser avec les joueurs, exulter comme eux, râler comme eux. C'est un cocktail d'émotion fantastique enfin de compte comme tous les sports. On y met de nous, on s'attache à des personnes qu'on a jamais rencontré mais qui compte une place parfois quasiment centrale dans notre vie. J'éprouve personnellement un véritable amour pour une poignée de joueurs. Je les regarde jouer sans jamais cligner des yeux, je reste veiller jusqu'à tard dans la nuit, parfois je ne dors pas du tout. Assis dans l'obscurité sur ma chaise de bureau avec, comme une lueur dans la nuit, mon écran pour illuminer mon regard. Assis jusqu'à en avoir des courbatures, immobile et tendu dans le vain espoir superstitieux que répéter une série de geste ou de pensées donne la bonne aventure au joueur que je soutiens. Passer des journées ou des nuits entières à regarder des matchs seul, débriefer avec d'autres passionnés et remettre ça. Se lever parfois à 5 heures un jour de repos pour voir évoluer un Ouzbek 575e mondial sur un Challenger juste par curiosité, suivre les tournois U14, chercher des streams de la télévision indienne et se mater une heure trente d'un match de cricket en espérant voir derrière les Jeux Asiatiques... C'est cette irrationalité, cette démesure, cette perte du sens des priorités qui en fait un événement magique. Car même si la raison et la réflexion rendent les choses plus présentes, c'est avant tout un amour inconditionnel qui est à la base de tout. Une émotion brûlante en chacun de nous qui fait que parfois on perd la maîtrise de soit. C'est à

l'origine de souvenirs mémorables, de joies intenses, de peines immenses, de larmes, de cris, de dépit, de colère, d'agacement et de sourire idiot qui ne peuvent s'effacer.

Dans fond, le tennis est une Madeleine pour moi. Elle me renvoie à des moments passés où je ressentais véritablement ce qu'est la vie, où elle m'inondait de tout ce qu'elle a de beau. Des après-midi ensoleillés à rejouer sur la terrasse contre un mur avec une raquette en plastique et une balle en mousse jusqu'aux nuits d'insomnies et le coeur battant à tout rompre, le tennis agit comme un prisme de toutes les émotions qui vivent en moi. Il y aurait tellement à dire de plus... On m'accuserait sûrement d'un lyrisme exacerbé mais c'est en vérité cela, j'en suis fou, c'est en moi, ça me ronge comme ça me nourrit et c'est ce qui en est beau. Au bout du compte, pour répondre à la question avec une simple phrase, je pense que mon amour du tennis se résume assez bien avec cette image que je m'en fais : sur des tapis de terres et dans des stades à ciel ouvert, devant une balle ronde comme l'enfance, on replonge en pleine innocence.

DelPetro17

46.

Parce que c'est un sport qui pour moi est en même temps de l'art. C'est visuellement magnifique, chaque coup de raquette de Rafa me fait autant trembler que la balle, chaque victoire épique de mes favoris me fait ressentir du bonheur et de l'émotion intense, les matches de cinq sets font rêver et nous font traverser toute une palette de sentiments. C'est un sport qui demande à la fois du physique, du mental, de la technique, de la puissance et de l'intelligence. C'est un sport compliqué mais quand tu commences à savoir balader ta baballe jaune ou tu veux, tu t'éclates. Des tas de stratégies sont possibles au tennis. Tu peux avoir de maintes sensations à travers l'improvisation de tes gestes, ton application dans tes coups, ta précision, la force mentale qui peut jouer sur ta

capacité à gagner un match... C'est un sport qui est avant tout un jeu merveilleux et regarder du tennis est un moment magique. Tu es posé devant de l'action, des retournements de situations, des confrontations immenses, des joueurs qui s'acharnent sur le terrain à la quête de trophées...

On peut ressentir des sensations très fortes lorsqu'on devient un amoureux du tennis et supporters de joueurs. Et puis au tennis, tout peut arriver. Les exploits, les dominations, la saveur des victoires, l'apprentissage de la défaite, la sensation de la raquette dans la balle après un coup droit bien fort et lifté, la précision des amorties et des lobs, l'art de la volée, les cris de hargne des joueurs, le point serré des joueurs, les encouragements des joueurs, les applaudissements de la foule comme dans un spectacle, la grandeur des Grands Chelems, la magnificence des terrains, les différents style de jeux, les événements, les exhibitions, les différentes cultures qu'on retrouve autour du monde grâce au large panel de tournois, les matchs légendaires interminables, la combativité, et surtout... LE RESPECT.

Toutes ces choses font que j'aime beaucoup trop ce sport qui est le tennis...

NADALBOSS

47.

Alors, j'aime le tennis parce que c'est mon sport préféré, je le pratique depuis que j'ai 8 ans. C'est comme une thérapie quand je vais mal et une des activités dont je veux le plus profiter quand je vais bien. C'est pour moi la seule activité qui réunit si bien les dimensions tactiques, mentales et physiques. C'est sans doute le sport de balle qui fait travailler le plus de parties du corps. Il manquera toujours à ses sports voisins, par exemple, quelque chose sur ces plans-là : il manque au bad un peu de dimension tactique par rapport

au tennis (entre autre en raison de l'absence de rebonds et d'effets) ou au tennis de table un effort physique conséquent... Le tennis est une forme de combat sans violence, de lutte contre soi-même avant de l'être contre l'adversaire, tout en restant un jeu... Le jeu qui m'amuse le plus. Et que serait le tennis sans être reflété par ses illustres joueurs ?

J'aime aussi le tennis pour toutes les émotions qu'il procure à travers ses grands champions, à la télé ou dans un stade, pour ses matches inoubliables.

TheRetorker

48.

Déjà, je pense que cette époque de tennis a été fantastique en terme de niveau, on a vraiment eu du spectacle extraordinaire. Le tennis est un sport très complet voire un des plus complets mais tout le monde aurait tendance à dire ça de son sport. Physique (endurance et puissance), réflexe, vivacité, précision, tactique ou intelligence de jeu, gestion de matériel, mental. Pour ce dernier point, il faut l'avoir au plus haut et se battre avec soi-même durant le match et même chaque jour pour arriver à atteindre des résultats à la hauteur de ses ambitions, sans compter qu'on est seul sur le court et qu'il faut tenir la pression notamment dans les moments durs. Le tennis est un combat extrême aussi à ce niveau. Les meilleurs, ce sont des warriors, les gladiateurs modernes dans l'arène. J'en pratique et apprécie. J'aime le foot en tant que sport collectif mais le tennis c'est mon sport individuel qui apporte d'autres choses. Il y a aussi la gestion du matériel qui est très variée et importante : marque, poids, équilibre, tamis (taille, forme), longueur de raquette, type cordage (boyaux, monofilaments, multifilaments), jauge (épaisseur), tension cordage, forme cordage/section (structuré, torsadé, ronde). Ce n'est pas simple de choisir le meilleur matériel pour soi et cela revêt également un aspect tactique sur les paramètres entre contrôle (voire précision), puissance et effets mais également habitudes (mais ça

peut se changer, en tout cas parfois), et la variété de matériel que l'on va utiliser. Plus, on en utilise et plus il faut se régler mais plus il y a d'options tactiques. Les joueurs non fixés auront aussi tendance à en utiliser plus, mais après c'est encore plus dur de se régler plus finement sur un matériel plus précis, et donc d'aller à l'extrême dans la maîtrise des coups.

Perso, je n'imagine pas ma vie sans tennis et je ne comprends limite pas qu'on puisse ne pas apprécier le tennis, c'est le pied.

Luc1985

49.

J'ai aimé le tennis tout jeune, j'ai eu la chance de connaître des passionnés de tennis qui m'ont emmené voir des matches mais je n'ai jamais joué moi-même et j'ai aimé ce sport, je le regardais à la télé, maintenant j'ai un iPad... J'ai tout de suite apprécié Rafa pour sa simplicité et son tennis, c'est quelqu'un de bien.

Chatounet

50.

J'ai été initié par un ex beau-frère dont c'était la passion majeure : le pratiquant, il regardait deux matchs en même temps à l'aide de deux TV posées l'une sur l'autre à la fin des années 70. Bon ça c'était l'anecdote. La raison profonde c'est que je n'ai aucune attirance pour les sports d'équipe. Il me semble bien plus intéressant de suivre une carrière en sport individuel, les sauts dans les classements reflètent leur vie, leurs envies de gagner, les forces en présence (l'arrivée de cadors sur le circuit les freinent ou parfois les stimulent) et aussi hélas leur talon d'Achille tels que blessures récurrentes ou maladies

ponctuelles... Visuellement le tennis est beau à voir : les images y sont de plus en plus nettes, les caméras suivent sans peine le trajet de la balle jaune et les placements/déplacements + armements du (ou des) bras... Bref, il est loisible de voir les attitudes des joueurs (euses) et leur visage, les "temps morts" entre les coups joués le permettent aisément. En outre un match dure de 1h30 à 5 heures, le temps d'assister à un "combat" de longue haleine avec de fréquents retournements de situation. Comparaison osée mais c'est un peu une sorte de téléfilm à suspense. Je suis un hérétique car cela ne m'intéresse aucunement de voir un match dans les gradins, la télé (bien mieux que le streaming) évite les pertes de temps, d'argent et les aléas de la place attribuée (au centre ou à une extrémité du court, à une distance trop lointaine ou trop proche). Squash, badminton, golf et autres sports de balle ou de raquette, pour moi ne présentent pas les mêmes attraits, affaire de goût. J'ajoute que je suis loin d'être un "fauteuillard", puisque pêle-mêle j'ai fait de la marche (50 km d'une traite parfois) du vélo (280 km dans le W.E, ça m'est arrivé), du badminton en loisirs (3 séances de 2 heures par semaine, en double, parfois en simple) et la randonnée (en itinérante ou en étoile, en groupe ou en couple, à deux quand on sait lire une carte on peut marier le goût de ce sport doux avec la bonne chère). L'âge venant seule la rando est devenue "ma tasse de thé". Je sais, tout ça n'a rien à voir sauf à dire que je connais le prix de l'effort, de la fatigue et de la sueur et que j'apprécie en conséquence les combats intenses livrés, les rallyes de fond du court et vers l'avant, le poids du moral et "l'usure temporaire des nerfs", l'ascendant alternatif d'un joueur sur l'autre; tout ce que peut offrir le tennis en la matière.

Sanseffet

51.

Pour moi le tennis c'est l'opposition et la beauté du geste. La discipline est maîtresse en terme de confrontation 1 contre 1 et j'ai toujours trouvé ça plus beau qu'un duel d'équipes. Et la beauté du geste est comme toute "beauté" qui se respecte : subjective. Me demander pourquoi je l'aime est comme me demander pourquoi j'aime les haricots et pas les champignons. Quand je me suis intéressé vraiment au tennis, le tennis c'était Federer. C'était le plus beau jeu que je voyais, c'était la légèreté, la facilité, le "lâché" en revers...

On passe forcément beaucoup plus par l'attrait de la personne en tennis que pour les autres sports, justement parce que c'est du 1 contre 1.

Khaas

52.

J'aime le tennis car c'est un sport qui m'a toujours fait rêver. C'est devenu mon sport préféré depuis quelques années et j'adore autant faire du tennis qu'en regarder à la télévision. On y trouve différents styles de jeu et c'est que qui me plaît le plus.

Anonyme

53.

J'ai une longue histoire avec le tennis. Beaucoup de personnes dans mon entourage pratiquaient ce sport. Ma mère, mon père, ma tante, mon beau père, beaucoup de leurs amis également. Je suivais

également grâce à eux le tennis, j'étais très fan de Marat Safin et d'Elena Dementieva (et au niveau des français, Mauresmo et Santoro). C'est donc tout naturellement que petit, j'ai pris quelques cours et fait quelques années de tennis. Cependant, je n'appréciais pas plus que ça, j'étais très fainéant sur le court, aucune envie de courir après une balle... J'ai donc arrêté par la suite, à partir du lycée je me suis mit au Badminton, sport dans lequel j'étais plutôt à l'aise. Mais après quelques années je dois avouer m'être lassé de ce sport... Je ne le pratiquais plus, je suivais les résultats de Federer, Sharapova et des kazakhes mais c'était tout. Et c'est seulement lors de l'édition 2014 de Roland-Garros que je me suis remit à ce sport avec un ami d'enfance. Nous regardions la demi finale Bouchard / Sharapova, et nous nous sommes regarder en nous disant que le tennis nous manquait... Dès la fin du match, nous avons repris nos raquettes de l'époque, et sommes allés taper la balle sur un court à côté de chez nous, au milieu des champs. C'est à partir de ce moment là que j'ai aimé le tennis comme je ne l'avais jamais aimé.

Après nous être entraînés tout l'été, nous nous sommes inscrits au club de mes parents, le club de mon enfance. Je m'entraînais avec eux régulièrement également et j'ai rencontré de nouvelles personnes. Je suis partie de très loin, étant incapable de tenir un échange je ne comptais que sur mes services et mes volées (merci le badminton) mais j'ai persévéré... Je me suis lancé pour la première fois en compétition, en individuel et en équipe. Ce fût très enrichissant. Je gagnais quelques matchs, difficilement mais j'y arrivais. Et depuis 4 ans, j'aime toujours autant ce sport, J'apprécie les progrès que je réalise, je fais quelques compétitions... Je joue très régulièrement mais tout ça pour mon plaisir, ce qui est le plus important. Je prends même des cours pour la première fois depuis un an, n'ayant pas un jeu très académique de base ayant surtout appris en regardant les joueurs et les joueuses à la télévision.

Pour en venir au pourquoi j'aime ce sport... J'adore le côté individuel du tennis. Vous êtes seul sur le court, si vous perdez ce n'est que votre faute, il n'y a pas d'excuses à avoir (bien sûr votre adversaire peut être meilleur que vous mais c'est une autre histoire). J'apprécie également le fait que rien n'est joué jusqu'au dernier point.

Il est tout à fait possible de remonter de situations extrêmes dans ce sport pour finalement gagner un match. J'aime me battre sur tous les points, construire mes échanges, utiliser toutes les armes dont je dispose pour gagner... Que ça soit le physique, le mental, la technique, tout est important. C'est un sport qui demande énormément d'entraînement, de persévérance... Il faut accepter de taper des milliers de coups avant d'arriver à les améliorer... Je pense que ce sport m'a justement beaucoup apporté au niveau de la patience, de réussir à me mettre dans ma bulle pour me concentrer et à ne jamais rien lâcher, toujours s'accrocher.

Rodow

54.

Il y a des moments qu'on ne peut pas oublier dans une vie. Un moment qui restera à jamais graver dans une mémoire. Il y a Lille, en 2011, et ce but inoubliable de Ludo Obraniak face à Paris en finale de Coupe de France. Il y a la France, le 16 juillet 2018 en soulevant la Coupe du Monde en Russie. Puis, il y a ce saladier d'argent. Cette victoire inespérée au vu de la saison des français l'an passé. Lorsque Lucas Pouille a mis la bulle à Steve Darcis, je me croyais dans un rêve. Devant moi, à la télévision, à vingt kilomètres de chez moi, la France devenait championne du monde de tennis. C'était si beau, que j'en ai versé une larme, oui oui.

Ma première larme de joie en sport. Après, au tennis, il y a aussi ces moments où l'on pense qu'un match est fini. Mais non. Je me remémore instantanément le Witthoeft/Lucic Baroni l'an passé, lorsque la seconde citée menait (0-5) dans la dernière manche, mais qu'elle n'arrivera pas à conclure (8-6). C'est bluffant. Le tennis n'est pas un sport comme un autre. C'est un sport qu'on vit intensément à chaque échange, comme si la balle dépendait de nous. Le tennis, c'est aussi un sport imprévisible. On peut croire qu'un joueur est fini, Djokovic en 2018, Federer en 2017, mais il ne l'est jamais

réellement. C'est un sport dont la science n'est pas infuse. Tout est possible, rien n'est impossible.
C'est ça le charme du tennis, et c'est pour ça que je l'aime.

Joao

55.

Ce qui me vient tout de suite à l'esprit c'est des souvenirs, Roland-Garros début des années 90, je crois que c'est à cette période que j'ai commencé à aimer le tennis, mon père et mon oncle avaient l'habitude de regarder ensemble les grands événements sportifs. Moi j'étais un gamin qui aimait le foot (fan de l'OM de Waddle, Pelé, Papin...) et qui aimait aussi débattre avec les adultes (mon père et mon oncle surtout), alors je me suis mis à regarder avec eux, c'était l'époque des Courier, Bruguera, Agassi, Muster... Et plein d'autres. J'ai tout de suite accroché, j'ai tout aimé tout de suite, l'esthétique (couleurs de la terre battue, tenues des joueurs...), les règles, les techniques du tennis les tactiques, le combat physique.. Les ralents des courses à la télévision, le coup droit, et le revers des joueurs me fascinaient.

Le fait que ce soit Roland m'a certainement aidé à aimer encore plus ce sport, parce que j'ai eu du mal à suivre Wim au début, les échanges étaient beaucoup trop courts !
Avec les années, l'accumulation des souvenirs, les joies et les tristesses, le partage également n'ont fait qu'augmenter cette passion qui est celle du tennis.

Berasategui

Dans le tennis, j'aime trois choses : L'alliance complexe entre la puissance, l'endurance, que requiert le jeu, et aussi toute la dimension psychique sollicitée. Par là, j'entends aussi bien les qualités tactiques, la capacité à s'adapter à l'adversaire et aux conditions que l'intelligence, le respect de l'adversaire et du public, le fair-play en somme. C'est pour ça que mon joueur préféré est Simon, il remplit tous ces critères, même s'il ne sera jamais le meilleur dans aucun de ces domaines (quoique sur la partie tactique...).

Ensuite, j'aime aussi la dimension incertaine de ce sport, mais ceci peut renvoyer aussi au football, au rugby, au handball. Ceci dit, au tennis, tu as cette impression qu'un match peut basculer sur un coup de raquette, une demi-seconde. Et tu sais aussi que le joueur est seul face à lui-même et qu'il n'a pas ses équipiers pour le soutenir. C'est un vrai combat d'homme à d'homme, un peu comme ces duels de l'époque moderne, à l'épée et au fusil (insérez ici l'intro de "Barry Lyndon"). Le jeu de paumes, c'est cool.

Et enfin, ce que j'aime au tennis, c'est sa dimension exotique. Toutes les semaines, un nouveau pays, un nouveau tournoi, et cela n'entraîne jamais de répétition.

Le tennis, c'est le sport le plus universel qui soit, et ce même si, j'aimerais plus de tournois en Afrique, moins en Europe et aux USA.

SoulBass

C'était un dimanche. Je m'emmerdais sur le canapé d'un salon plongé dans l'obscurité, une télécommande à la main, tandis que dans la cuisine, sous la lumière blafarde d'un néon, une poignée d'adultes ennuyeux discutaient et riaient en jouant aux cartes autour d'une table en formica blanc. Une image apparut sur l'écran, celle d'un homme assez jeune, brun et maigrichon. Vêtu d'un polo un peu trop large et d'un short un peu trop court, il tenait une raquette à la main. Son visage était fermé, son air grave et concentré. Derrière lui frémissait toute une équipe, derrière son adversaire frémissait une autre équipe. Et autour de ces deux équipes bouait tout un stade.

Pour moi, le temps, si long quelques minutes plus tôt, n'existait plus. Je n'y comprenais presque rien ! Les règles étaient bien étranges et le comptage des points n'avait aucun sens. Mais la magie opérait et j'étais embarqué dans une tragédie en cinq actes dont le dénouement approchait. « Trois balles de match ! » s'écrièrent les hommes qui commentaient ce drôle de moment. Et ces balles de match, elles n'étaient pas pour la bonne personne, elles n'étaient pas pour ce petit brun maigrichon. Je n'y connaissais rien, mais je comprenais que c'est fini. Trois points plus tard, le petit brun n'avait pas rendu les armes, ni posé sa raquette. Non, ce n'était pas fini.

Quelques minutes plus tard, le petit brun levait les bras tandis que son équipe lui sautait dessus. La voix de Lionel Chamoulaud résonna : « L'équipe de France offre un spectacle fabuleux à tous ceux qui aiment les grandes émotions ! » Nous étions en 1996 et la France venait de remporter la coupe Davis. Pourquoi j'aime le tennis ? Parce que j'aime les grandes émotions, et que le tennis, plus que n'importe quel autre sport, me les procure depuis 22 ans !

Le tennis m'est principalement venu de mon père. Quand j'étais petit je ramassais les balles pour ses matchs contre mon oncle. J'ai voulu jouer, mais par manque de patience, force et discipline, ça a du attendre quelques années. J'ai 17 ans, on est au mois de juin, au lieu de réviser le bac, on part avec des potes jouer au tennis sur des courts de la mairie pour pas cher avec les raquettes Artengo premier prix décathlon. Un bonheur et une révélation je continuerai à jouer au tennis toute ma vie. Quelques mois plus tard, je finis par battre mon père 6-3 alors qu'il m'infligeait des 6-0 à répétition. C'est le début de quelque chose !

Je commence en club qu'à 20 ans, après un temps de remise en forme, je joue mon premier tournoi en 2015. Je perds au premier tour contre un autre non classé mais dans un match de 3h où la bagarre était intense. Puis le parcours universitaire m'amène à changer de ville. Je deviens responsable de l'asso universitaire de tennis, un petit privilège pour jouer 2 à 3 fois par semaine. De plus en plus de tennis, c'est génial. J'ai dû changer deux fois de club, mais partout où je vais j'essaie de voyager avec ma raquette (la même depuis 4 ans). Voilà un peu mon parcours, il est pas nécessairement dicté par le tennis, mais ça m'a souvent aidé à trouver un équilibre dans ma vie. Ça fait partie des choses que j'aime et qui resteront dans mon quotidien le plus longtemps possible, un peu comme une famille. Je sais pas si j'aurai l'occasion un jour de travailler pour le tennis, chaque chose en son temps, j'ai mes petites idées pour rendre le tennis encore plus populaire qu'il ne l'est aujourd'hui. De quoi partager sa passion avec le plus de monde possible.

FreeKyrgios

ON PEUT LE VOIR COMME ÇA...

Le smash s'abattant tel coup de hache sur souche ; une volée déposée, monnaie d'une somme d'efforts ; la frappe imprévisible issue d'une galaxie d'impossibilités...

Ce passing à la trajectoire de parenthèse ; l'ombre de la balle sur la ligne de fond, annonçant la perfection du lob ; l'amortie échappée d'un geste faussement négligeant...

Le service expulsant les premiers grammes laineux d'un point ; des courses en tous sens qui cimentent une défense ; le filet sur lequel la victoire balbutie...

Les quatre ci-dessous l'ont un jour occupée, la place que chaque joueur brigue fort...

C'est à l'apostrophe d'un tweener offensant, que cingle la réplique d'un revers légendaire, punissant l'arrogant par vingt ans de carrière...

De l'hypnotique lasso, un seul maîtrise l'art, c'est de son jeu le sceau, l'écarteur de couloirs...

Une rage élastique anime l'homme cyclonal, qui couvre tous les angles, fait siennes les diagonales, et entrave l'adversaire de malicieuses sangles...

Funambule titubant sur le fil de sa hargne, il oppose aux virtuoses sa ruse de sème-tempête, et si son jeu irrite comme un vent de montagne, il récolte des titres par sa noblesse d'athlète...

Certaines parties de légende luisent dans mon esprit à la façon de braises, ça réchauffe mes souvenirs, jusqu'à encombrer ma mémoire

d'exploits poussiéreux...

De ce nid de cendres où dorment les phénix, tombe une plume
écrivant de ce sport admirable qu'on peut tous l'apprécier, éclairés
ou tennix...

L'aimer, c'est autre chose : je risquerais de mourir d'une balle en
plein cœur, non ?

Enfin, on peut le voir comme ça...

Jimbo

TENNIS

Pourquoi ils aiment le tennis, extrait :

Delpotro17

« Dans fond, le tennis est une Madeleine pour moi. Elle me renvoie à des moments passés où je ressentais véritablement ce qu'est la vie, où elle m'inondait de tout ce qu'elle a de beau. Des après-midi ensoleillés à rejouer sur la terrasse contre un mur avec une raquette en plastique et une balle en mousse jusqu'aux nuits d'insomnies et le coeur battant à tout rompre, le tennis agit comme un prisme de toutes les émotions qui vivent en moi. Il y aurait tellement à dire de plus... On m'accuserait sûrement d'un lyrisme exacerbé mais c'est en vérité cela, j'en suis fou, c'est en moi, ça me ronge comme ça me nourrit et c'est ce qui en est beau. Au bout du compte, pour répondre à la question avec une simple phrase, je pense que mon amour du tennis se résume assez bien avec cette image que je m'en fais : sur des tapis de terres et dans des stades à ciel ouvert, devant une balle ronde comme l'enfance, on replonge en pleine innocence. »